



Année B, Dimanche des Rameaux

Rassemblons-nous

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble : *Seigneur, nous voici déjà presque au terme du Carême. Nous sommes encore une fois saisis par le rappel de ta passion et de ta mort en croix. Donne-nous de grandir dans le désir de marcher à ta suite même si nous savons bien que cela peut être difficile parfois.*

Parlons-nous de notre vie

Ë **Lisons des faits vécus**

- Léandre a toujours été un travailleur exemplaire. Il a toujours pris les intérêts de son patron. Il l'a respecté. Il a été soucieux, alors qu'il était un membre actif du syndicat, de faire respecter les droits et du patron et des ouvriers. Voilà qu'au moment où il ne lui reste plus que quelques années de travail avant de prendre sa retraite, un confrère qui veut faire entrer son fils à l'usine se met à dénigrer Léandre. Il réussit même à détourner de lui les autres ouvriers et à le faire congédier par le patron.
- Adrienne qui a été une femme toute simple, toute dévouée à sa famille et soucieuse de rendre service plus souvent qu'à son tour vient de mourir. Après ses funérailles, une voisine dit à l'époux d'Adrienne : "Cette femme-là, c'est maintenant qu'elle nous a quittés que nous comprendrons mieux ce qu'elle a fait de bien. Moi, je pense que je vais la prier comme une vraie sainte."

Ë **Réfléchissons ensemble**

- Qu'est-ce qui nous touche et nous émeut dans ces faits?

- Comment compatissons-nous à ce que Léandre a pu vivre? Connaissons-nous des personnes qui ont été victimes des jugements des autres après les avoir servis pendant un certain temps?
- Comment réagissons-nous par rapport à Léandre ou aux gens que nous connaissons et qui lui ressemblent?
- Comment réagissons-nous par rapport à celui qui accuse injustement Léandre et à ceux qui ressemblent à cet accusateur? par rapport aux autres ouvriers qui ne soutiennent pas Léandre et à ceux qui leur ressemblent? par rapport au patron et à ceux qui lui ressemblent?
- Pensons-nous comme la voisine d'Adrienne que c'est souvent après la mort d'une personne qu'on reconnaît la valeur de cette personne? Comment expliquons-nous cela?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È Lisons Marc 14,1 - 15,47

(On pourrait se contenter de se remettre en mémoire les événements de la Passion et ne lire en groupe que Marc 14,53-65 et 15,33-39)

È Dialoguons entre nous

- Les versets de l'évangile que nous venons de lire rejoignent-ils ce dont nous avons parlé précédemment?
- Le verset 55 du chapitre 14 nous présente les chefs des prêtres qui cherchent des personnes pouvant porter sur Jésus des accusations qui permettraient de le condamner et de le mettre à mort. Pourquoi? Comment réagissons-nous à cette façon d'agir?
- Quelles sont nos attitudes par rapport aux accusateurs (vv. 56-58) qui portent de faux témoignages contre Jésus? Et par rapport à Caïphe, le grand-prêtre, qui amène la foule à condamner Jésus (vv. 61 et 63)? Et par rapport à la foule (vv. 64 et 65)?
- C'est au moment le plus dangereux pour lui que Jésus affirme qu'il est le Fils de Dieu (v. 62). Quand nous pensons à tout ce que Jésus a fait pendant sa vie, pour révéler aux humains l'amour de Dieu et que nous réalisons que, parce qu'il s'est fait le serviteur de Dieu en rendant service aux gens les plus éprouvés, il est victime de ceux qui voulaient le faire mourir (v.65), que se passe-t-il en notre cœur?
- C'est après la mort de Jésus que le centurion, un chef de cent soldats, reconnaît en Jésus le Fils de Dieu. Jésus est-il pour nous le Fils de Dieu? Quand en avons-nous pris conscience? En contemplant Jésus mort en croix, quel titre lui donnerions-nous?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Comment, ces-jours-ci, vais-je me situer par rapport à Jésus mort en croix? Qu'est-ce que je veux faire dans ma vie personnelle, dans ma vie familiale, dans ma vie de travail ou de loisir pour être un témoin de Jésus et de son grand amour du Père et du monde?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons rendre compte de notre foi en Jésus, Serviteur et Fils de Dieu en agissant à sa manière. Pour qui pourrions-nous avoir un geste de bonté semblable à ceux que Jésus posait pendant sa vie terrestre?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, toi qui as été si bon pour les gens de ton temps, on t'a accusé faussement pour te faire mourir.*

R. *Je crois en toi, tu es le grand Serviteur de Dieu fidèle à son amour.*

2. *Seigneur Jésus, toi qui as simplement affirmé ta réelle identité de Fils du Père, on t'a caché le visage, on t'a roué de coups en riant de toi, on t'a gifflé.*

R. *Je crois en toi, tu es le grand Prophète de Dieu révélant au monde son amour.*

3. *Seigneur Jésus, toi qui as donné ta vie jour après jour, on te l'a ravie en te crucifiant comme un bandit.*

R. *Je crois en toi, tu es le Fils béni de Dieu dont l'amour t'a ressuscité.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Marc 14,1-15,47

Qui est cet homme?

Marc est celui des évangélistes qui consacre la proportion la plus importante de son ouvrage au récit de la Passion (119 versets, soit 17% de l'ensemble de l'évangile), ce qui montre bien la place décisive de ces événements dans la révélation du mystère de Jésus. Pourtant, sa narration est vive, précipitée même; les scènes se succèdent à un rythme accéléré, sans temps d'arrêt. Il y a très peu de détails anecdotiques et très peu d'éléments qui ne se trouvent pas dans les autres évangiles, par exemple le jeune homme nu au jardin de Gethsémani (14,51-52); le second chant du coq (14,72); le nom des enfants de Simon de Cyrène (15,21).

La question fondamentale de l'évangile de Marc : *Qui est-il donc celui-là?* (Marc 4,41 cf. 8,27.29) trouve sa réponse au cours de ces événements dramatiques. Jésus y apparaît comme Messie et prophète (14,61.65), comme roi des Juifs (15,2.18.26), comme Fils de Dieu (15,39).

Jésus, Messie et prophète

Après son arrestation, Jésus est conduit chez le Grand Prêtre où se tient une assemblée de notables juifs (Marc 14,53). Le texte ne permet pas de déterminer s'il s'agit d'une réunion du Sanhédrin en bonne et due forme ou d'un conciliabule officieux destiné à préciser l'accusation à porter contre Jésus devant le gouverneur. La question est d'ailleurs de peu d'importance.

Toute la scène culmine dans l'interrogation du Grand Prêtre et la réponse de Jésus. *De nouveau le Grand Prêtre l'interrogeait et il lui dit : «Tu es le Christ, le Fils du Béni?» «Je le suis, dit Jésus et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel»* (Marc 14,61-62). Pour la première fois, Jésus déclare ouvertement son identité de Messie; il le fait en relation avec la figure du *Fils de l'homme*, personnage mystérieux du livre de Daniel, associé à Dieu dans le jugement comme dans la délivrance du peuple (Daniel 7,13-14). Les personnes présentes ne se méprennent pas sur le sens de l'affirmation de Jésus; à leurs yeux, il s'agit d'une intolérable usurpation de l'autorité de Dieu lui-même. C'est pourquoi il déclarent aussitôt Jésus passible de mort (Marc 14,64). La scène des outrages qui suit et que Marc attribue à quelques-unes des personnes rassemblées chez le Grand Prêtre, fait référence aux souffrances du *Serviteur*, telles qu'évoquées en Isaïe 50,6. Jésus n'est pas seulement le Fils de l'homme venant avec puissance, il est d'abord le serviteur souffrant et humilié.

Jésus, roi des Juifs

Jésus est conduit devant Pilate sous l'accusation de prétendre à la royauté sur le peuple juif. Etant donné la coloration politique du titre de Messie que Jésus avait revendiqué devant le Grand Prêtre, l'aspiration à la royauté pouvait acquérir une certaine vraisemblance aux yeux du gouverneur romain. De fait Pilate choisit de traiter la question par la dérision. Toute son attitude montre qu'il trouve ridicules aussi bien la prétention royale de Jésus que l'importance que les chefs juifs lui accordent. Finalement, Jésus sera crucifié à cause de cette accusation qu'il n'a pas récusée : *l'inscription qui indiquait le motif de sa condamnation était libellée : «le roi des Juifs»* (Marc 15,26). Même si Marc ne fait ici aucune référence directe à l'Ancien Testament, il est facile de voir dans la personne de Jésus le roi choisi par Dieu affrontant l'hostilité des nations étrangères, tel que le décrit le Psaume 2 : *Des rois de la terre s'insurgent, des princes conspirent contre Yahvé et contre son Messie* (Psaumes 2,2).

Jésus Fils de Dieu

Au début de son ouvrage, Marc avait annoncé qu'il s'agissait de *l'évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu*, (Marc 1,1). Pierre reconnaît Jésus comme Christ (Marc 8,29) sans bien comprendre encore toutes les implications de ce titre. Mais c'est devant Jésus mort sur la croix que le centurion romain, un païen, reconnaît en lui le *Fils de Dieu* (Marc 15,39). Dans cet homme anéanti et abandonné de tous se révèle totalement et de manière définitive le don que Dieu veut faire à l'humanité, celui de sa propre vie.

La question si souvent posée de l'identité de Jésus trouve enfin sa réponse : il est Messie, il est prophète, il est roi, il est surtout le Fils donné par Dieu au monde, livré totalement entre les mains de l'humanité, victime innocente d'une violence exercée au nom de Dieu et du droit.